

## Appel à des normes internationales d'information sur la durabilité

**Gord Beal:** Bonjour. Bienvenue à ce balado de CPA Canada. Je suis Gord Beal, vice-président, Recherche, orientation et soutien, à CPA Canada. J'y suis chargé du dossier de la durabilité. J'ai le plaisir de discuter avec deux administrateurs de l'IFRS Foundation: Larry Leva et Maria Theofilaktidis.

Cette fondation favorise l'adoption de normes comptables internationales (IFRS). Elle est l'organisme de gouvernance et de surveillance de l'International Accounting Standards Board. Larry Leva est vice-président du Conseil de l'IFRS Foundation et ancien vice-président du conseil mondial, Contrôle qualité, gestion des risques et conformité réglementaire de KPMG International. Il a aussi été membre de la haute direction de KPMG. Nous accueillons aussi Maria Theofilaktidis, administratrice canadienne de l'IFRS Foundation. Vice-présidente à la direction, Affaires financières, à la Banque Scotia au Canada, elle est administratrice de l'IFRS Foundation de puis janvier 2020. Je suis ravi de discuter avec vous. Merci de nous accorder du temps. En septembre 2020, la fondation a publié un document de consultation sur les normes internationales d'information sur la durabilité. Elle voulait évaluer les besoins et savoir si sa participation à leur élaboration était souhaitée. L'information sur la durabilité, ou sur les facteurs ESG (environnementaux, sociaux ou de gouvernance), est une priorité pour les investisseurs, les sociétés, les autorités de réglementation et les comptables. Maria, selon vous, pourquoi l'information sur la durabilité ou les facteurs ESG est-elle si recherchée?

**Maria Theofilaktidis:** Merci, Gordon, et merci de nous accueillir. Les changements climatiques et la durabilité sont un enjeu mondial. La communication d'informations sur ces aspects permet la reddition de comptes quant aux gestes concrets qui changent les choses. D'où l'importance croissante accordée au sujet depuis des années. Nous sommes maintenant à un point tournant, au point où l'enjeu est devenu urgent.

Les investisseurs veulent et doivent tenir compte de la durabilité et des facteurs ESG dans leurs programmes. Mais ils jugent qu'ils n'ont pas l'information nécessaire. Dans un sondage de 2020 de BlackRock, 53 % des répondants ont dit que la mauvaise qualité des données est un obstacle à l'investissement durable. D'où la nécessité d'adopter des mesures standardisées. Aujourd'hui, les initiatives foisonnent, et les exigences sont nombreuses et très variées. Toutes ces initiatives sont très valables, mais leur coexistence entraîne un manque d'uniformité, des redondances et de la confusion. Sans oublier le fardeau qu'elles imposent aux préparateurs sur le marché. Les divers groupes qui travaillent depuis longtemps sur cette information voient aussi la nécessité d'une convergence, dans un objectif de transparence et de comparabilité associé à une adoption

généralisée. Notre consultation en 2020 n'a donc pas révélé de surprises : un référentiel mondial est nécessaire. Ce besoin est urgent. Donc c'est le moment d'agir pour les enjeux ESG. Nous sommes au cœur du changement à venir.

**Gord Beal:** Intéressant! L'IFRS Foundation répond à la demande du marché, vu les défis associés à la multiplicité des référentiels. Ces référentiels avaient tous leurs qualités et leur pertinence, mais la consultation est intervenue au bon moment. Justement, Larry, pourquoi cette mobilisation pour l'élaboration d'un référentiel international a lieu maintenant? Quels seront les avantages pour les organisations, les investisseurs et le grand public?

**Larry Leva:** Merci, Gord, je suis vraiment heureux de participer à cette discussion. Notre mobilisation s'inscrit dans l'examen stratégique quinquennal qu'effectuent actuellement les administrateurs de l'IFRS Foundation. Dans nos discussions, les principales parties prenantes nous ont recommandé de nous engager dans l'information sur la durabilité. Vous l'avez dit : en septembre 2020, nous avons mené une consultation.

J'en rappelle les 3 questions : Y a-t-il un besoin de normes internationales d'information sur la durabilité?

La fondation devrait-elle jouer un rôle dans leur élaboration? Si oui, lequel? Nous avons reçu près de 600 réponses : préparateurs, investisseurs, gestionnaires d'actifs et d'autres parties prenantes... Pour résumer, les réponses étaient très claires.

1) Un référentiel mondial serait très avantageux. 2) L'uniformité et la comparabilité sont nécessaires pour les investisseurs et pour les préparateurs, surchargés de demandes d'information, comme l'a dit Maria. 3) Il y a un fort appui à la création par l'IFRS Foundation d'un conseil des normes internationales d'information sur la durabilité intégré à la structure de gouvernance de la fondation, aux côtés de l'IASB. Enfin, les répondants jugeaient prioritaires les risques liés aux changements climatiques. En février, les administrateurs ont créé un comité directeur pour répondre aux besoins des investisseurs et des marchés financiers.

**Gord Beal:** Excellent, Larry, merci pour ces précisions. Dans une large mesure, le marché est le moteur de la démarche. Le référentiel suscite beaucoup d'intérêt dans le monde. Les progrès accomplis en peu de temps sont remarquables. Je suis engagé de longue date dans le domaine et je trouve ces nouvelles très encourageantes.

Maria, l'économie et l'environnement du Canada sont uniques –pensons au secteur des ressources et au climat nordique. Le Canada s'est exprimé dans la consultation de l'automne dernier dont



Larry vient de parler et il a appuyé l'IFRS Foundation. Pourquoi cet enjeu est-il si important pour les parties prenantes canadiennes?

**Maria Theofilaktidis:** Comme vous l'avez dit, le Canada a joué un rôle très actif et constructif dans le processus de consultation. Nous avons eu des échos de multiples secteurs au pays. L'IFRS Foundation se réjouit de cette participation. Les entreprises et les investisseurs canadiens souhaitent aussi la comparabilité et l'uniformité, et veulent éliminer les redondances et la confusion: on veut savoir ce qui se fait partout sur la planète.

**Gord Beal:** Excellent. Ces normes peuvent-elles stimuler l'investissement étranger au Canada, changer la façon dont le pays est perçu?

**Maria Theofilaktidis:** Il y a des occasions pour le Canada, vu son excellente réputation comme champion des institutions internationales et comme nation. Notre point de vue sur la durabilité est très important. Au sortir de la pandémie, le pays songe aux mesures de relance. C'est aussi le moment d'adopter des politiques et règlements financiers qui permettront la croissance à long terme et la réalisation d'objectifs environnementaux et sociaux.

Puisque le gouvernement et le milieu des affaires canadiens sont à ce point favorables à la durabilité, il y a des occasions à saisir. Même nos secteurs de l'extraction et de l'énergie jouent un rôle crucial dans une solution mondiale aux changements climatiques. Ces secteurs doivent démontrer une gouvernance solide et une excellente gestion des risques environnementaux et sociaux. Les grandes sociétés canadiennes sont généralement des leaders dans ce domaine. Des informations standardisées permettront de mettre en valeur les pratiques sociales et environnementales progressistes, de montrer la qualité de la gestion de ces enjeux par rapport à la concurrence mondiale. Ce qui stimulera les investissements. Des informations uniformes et transparentes font connaître les mesures prises en matière de durabilité. Le Canada gagnera ainsi en compétitivité économique et pourra bénéficier d'investissements étrangers, à mon avis.

**Gord Beal:** Très bien. Vous soulevez un aspect important : c'est une véritable occasion à saisir pour les sociétés, qui peuvent communiquer avec transparence leurs activités de chef de file; c'est si important. Merci!

Larry, j'ai parlé de rapidité. Le processus de normalisation est parfois critiqué en raison du délai de mise en œuvre des normes. Mais nous connaissons aussi l'importance de la procédure officielle, qui a sa raison d'être. Combien de temps faudra-t-il pour qu'un nouveau conseil des normes internationales d'information sur la durabilité soit fonctionnel? Un processus de consultation est en cours. Quelles seront les prochaines étapes pour l'IFRS Foundation?

**Larry Leva:** D'abord, je dirais que nous faisons avancer les choses très rapidement. En mars, nous avons défini l'orientation stratégique du nouveau conseil : il sera axé sur les besoins des investisseurs. Cette orientation correspond à l'ADN de la fondation et à la mission de l'IASB. La première priorité sera une norme liée au climat. Notre domaine de compétence sera élargi pour inclure l'information financière liée à la durabilité, qui importe aux investisseurs. Nous utiliserons les cadres existants. Nous avons d'excellents commentaires entre autres sur le travail du GIFCC et du SASB. Donc il ne s'agit pas de réinventer la roue.

Le but est de créer une norme de référence mondiale en matière de durabilité. Nous espérons que cette norme mondiale permettra l'application de la méthode modulaire: les pays et les autorités de réglementation l'utiliseraient pour assurer l'uniformité et la comparabilité de l'information que recherchent les investisseurs et pourraient ajouter des exigences selon les priorités locales. En avril, nous avons publié les résultats de notre première consultation et proposé des modifications de nos statuts pour permettre la création du conseil, essentiellement en élargissant le domaine de compétence de l'organisation.

La consultation se poursuit jusqu'à la fin juillet. Nous avons plusieurs axes de travail et avons créé des groupes de travail pour faire avancer le dossier. Les postes de président et de vice-président du nouveau conseil sont aussi affichés. Nous déciderons si nous allons de l'avant ou non d'ici la conférence de l'ONU sur les changements climatiques(COP26) en novembre.

**Gord Beal:** Merci pour ce résumé. Je suis d'accord : la cadence est très rapide, en réponse à la demande du marché. Excellente nouvelle! Je reviendrai sur certaines choses que vous avez dites, Larry et Maria. Les changements climatiques et une économie carboneutre étaient une priorité au sommet des dirigeants financiers du G7. Ils transforment aussi de nombreux secteurs, au Canada et ailleurs. Des trois facteurs ESG, je crois comprendre que l'accent sera d'abord mis sur l'environnement et les changements climatiques.

Pourquoi ce choix maintenant? Où on est-on par rapport à l'aspect social, comme les questions de diversité, d'équité et d'inclusion?

**Maria Theofilaktidis:** Le public et les médias sont unanimes: les changements climatiques sont une urgence. Selon la consultation de 2020, le nouveau conseil devrait accorder la priorité au climat vu cette urgence. Et c'est aussi le domaine où le plus de travail a été fait. Il y a les recommandations du GIFCC et le prototype d'informations liées au climat élaborées par une alliance d'organisations. L'IFRS Foundation a créé un groupe de travail pour améliorer ce prototype. Le conseil aurait une longueur d'avance sur la question. Voilà donc pour le choix du moment. Nous sommes plus avancés sur la question climatique, donc c'est notre priorité. Cela dit, les réponses à la consultation étaient claires: le nouveau conseil doit travailler sur les trois aspects ESG. Des



discussions ont déjà commencé en vue du travail du nouveau conseil sur les informations sur l'aspect social et la gouvernance. Ces aspects ne seront pas oubliés, leur temps viendra.

**Gord Beal:** De nombreux membres seront heureux de l'entendre, comme moi. Ce balado sera écouté par différents publics, mais aussi par beaucoup de CPA.

Donc permettez-moi d'être direct...En 2-3 mots, dites-nous comment les CPA peuvent ajouter de la valeur à l'information sur la durabilité? Larry d'abord, puis Maria.

**Larry Leva:** En 2-3 mots, ce sera difficile!- Vous pouvez en dire un ou deux de plus! Écoutez, il y a tant à faire...Nous n'avons pas parlé de certification, mais c'est un élément important. L'information doit être uniforme et comparable, soit, mais elle doit aussi être fiable. Pensons à la question de l'éco-blanchiment. Dans ce contexte, les services de certification sont essentiels. Mais il ne suffira pas de se tourner vers les auditeurs actuels qui, une fois les états financiers terminés, passeront à l'aspect durabilité. Il faut des experts techniques. Au niveau de l'entreprise, il faut bien comprendre tout ce que cela implique parce qu'il faudra être prêt. Le grand public doit appuyer notre approche axée sur une norme de référence mondiale, pour l'uniformité et la comparabilité. Les administrations au Canada, en Europe, au Japon, etc. pourront ajouter des priorités locales, selon la méthode modulaire évoquée. Mais chose certaine, des informations de base uniformes et comparables permettront de continuer dans la bonne direction. Désolé, c'était plus de 2-3 mots!

**Gord Beal:** Pas de problème. Merci, Larry. Maria, si vous voulez conclure...

**Maria Theofilaktidis:** Comme CPA, je suis un peu partielle! Les CPA peuvent influencer tous les aspects, comme champions de la cause, conseillers, préparateurs, responsables, innovateurs, investisseurs et bien sûr fournisseurs de services de certification. Nous pouvons agir sur ce nouveau domaine en croissance, c'est une occasion importante à saisir.

**Gord Beal:** Merci. Plusieurs aspects, comme la certification ou notre rôle dans la gestion des risques et la stratégie, feraient un balado à part! Il y a beaucoup à faire dans ce domaine. Et dans une large mesure, il s'agit d'intérêt public. Larry, vous avez parlé d'éco-blanchiment. Personne ne veut une solution superficielle. L'idée est de voir ce que font les organisations et l'apport de chacun aux aspects ESG.

Donc merci, Maria Theofilaktidis, administratrice de l'IFRS Foundation, et Larry Leva, administrateur et vice-président. Merci pour vos commentaires éclairants pour ce balado de CPA Canada. Grâce à vous, les participants en savent plus sur le dossier. CPA Canada, leader nationale en comptabilité et en gouvernance, soutient l'IFRS Foundation et collabore avec elle de longue



date. Nos membres jouent un rôle important en affaires, sur les marchés financiers et dans l'information d'entreprise. Au nom de CPA Canada, je souhaite aux administrateurs de l'IFRS Foundation des délibérations fructueuses sur le nouvel ISSB. C'est un moment charnière et le travail à faire est important. Donc encore une fois, merci à vous deux de votre temps.

**Larry Leva:** Merci

**Maria Theofilaktidis:** Merci de nous avoir invités.

**Gord Beal:** Forte de plus de 220 000 membres, CPA Canada est l'une des plus grandes organisations comptables nationales au monde. Avec les organisations des provinces, des territoires et des Bermudes, elle représente la profession comptable canadienne au pays et ailleurs dans le monde.

Pour en savoir plus sur les pratiques exemplaires servant les intérêts des entreprises, de la société et de nos membres, consultez [cpacanada.ca](http://cpacanada.ca).